

LE MILLÉNAIRE LITURGIQUE DE L'ABBATIALE BÉNÉDICTINE DE SAINT-JACQUES DE LIÈGE

Samedi 25 juillet 1030

Philippe GEORGE

La liturgie est conservatrice et, pour l'historien, toujours source de découvertes. Pour ne citer, en pays mosan, que Liège ou Huy, c'est par la liturgie que l'on connaît le jour de la mort de saint Lambert, patron du diocèse, en ignorant malheureusement l'année¹, et la date complète de la célèbre charte de Huy de 1066 est déduite à partir du martyrologe de la collégiale du XIV^e siècle².

Les historiens, les historiens de l'art et le grand public aiment les commémorations et les anniversaires³ : les « centenaire » ou « millénaire » ont la cote. Nous voudrions attirer l'attention sur un point inédit de l'histoire de Saint-Jacques de Liège en rapport avec l'hagiologie *lato sensu* et le culte des reliques en particulier, « le quatrième pouvoir », chez les bénédictins si attirés par les reliques des saints, de Gérard de Brogne à Richard de Saint-Vanne, d'Olbert de Gembloux à Poppon de Stavelot-Malmedy, et plus tard de Wibald à Erlebald, pour ne citer qu'eux⁴.

Dans un cadre liégeois général, Christine Renardy a récemment parfaitement résumé les débuts laborieux de Saint-Jacques⁵. Elle utilise la remarquable thèse de Jacques Stiennon, qui traite les problèmes des faux du chartrier⁶ : fondation en 1015 par l'évêque Baldéric II (1008-1018), premier successeur de Notger, désireux d'imprimer sa marque, après une défaite militaire face à l'ennemi brabançon (Hoegaarden, 1013) mais surtout dans un contexte de relations entre clergé séculier et régulier⁷.

En 1015 débute la construction d'une crypte consacrée l'année suivante par Baldéric⁸. Démantelée au XIII^e siècle, cette crypte a révélé son pavement, si caractéristique de

petits pavés de céramique, lors des fouilles, sous le carré du transept de l'édifice gothique. Des traces des sépultures de l'évêque fondateur et de son frère Gislebert, comte de Loos et avoué choisi pour protéger la fondation, y ont été relevées⁹. L'emplacement choisi pour Saint-Jacques est stratégique et politique pour le peuplement de l'Île¹⁰.

Cependant, le décès prématuré de Baldéric, le 29 juillet 1018, arrête brusquement l'essor de cette abbaye encore en gestation, d'autant plus que le nouvel évêque Wolbodon (1018-1021) va marquer sa préférence pour une nouvelle fondation, Saint-Laurent de Liège, où il fera préparer sa sépulture¹¹. Jacques Stiennon décrit bien la situation alors à Saint-Jacques : « Les broussailles envahirent le sol défriché et les fondations de l'église. Bientôt on oublierait que la main de l'homme avait tenté de transformer cette partie sauvage de l'île en lieu de prières »¹².



Illustration 1. Sépulture de Baldéric II dans la crypte de Saint-Jacques.
Photo G. Focant © SPW-Patrimoine.

Une intervention de l'empereur Henri II, que l'on sait sensible aux idéaux de Richard de Saint-Vanne, va relancer la machine. Séjournant à Liège en 1020, Henri contraignit Wolbodon à parachever l'œuvre de son prédécesseur Baldéric. Dans la *Vita Balderici*, composée vers 1108-1110¹³, s'adressant à Wolbodon, l'empereur déclare : « Je ne t'ai pas confié un lieu désert mais de précieuses reliques de l'apôtre André, que j'ai données à Baldéric en gage de sa fidélité »¹⁴. Ce discours, il le tenait dans la crypte devant l'autel de saint André, à genoux en prière, en présence d'une foule nombreuse¹⁵. Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'Henri II (1014-1024) séjourna déjà à Liège en 1003, 1012 et 1018¹⁶. Nous avons par ailleurs souligné la reliquiophilie d'Henri II, déjà en rapport avec les évêques de Liège, Notger et la sainte Croix¹⁷. Henri II est connu par son zèle religieux et deviendra saint¹⁸. L'empereur aurait ainsi donné des reliques de saint André¹⁹ : *preciosae Andreae apostoli pignora*, dont malheureusement rien ne nous est conservé²⁰... et l'on se plaît à imaginer un beau reliquaire, à titre d'exemple celui quasi contemporain du pied de saint André à Trèves²¹.

Ainsi, lors de son séjour à Liège, l'empereur aurait-il rencontré une délégation de Saint-Jacques²² ? En tout cas il fit relancer la construction.



Illustration 2. Le reliquaire du pied de saint André. © Trier, Domschatzkammer.

Le 25 juillet 1030, enfin, l'évêque Régnard (1025-1037) est en mesure de consacrer l'église abbatiale à saint Jacques²³. La consécration a lieu un samedi²⁴, jour de la fête de saint Jacques le Majeur, alors qu'un des textes parle du « frère du Seigneur », à savoir saint Jacques le Mineur. Quelques années plus tard des Liégeois allaient partir en Galice sous la conduite d'un moine de Saint-Jacques, première attestation en pays mosan d'un pèlerinage à Compostelle. Plus de doute alors, c'est bien saint Jacques le Majeur²⁵ : les reliques, une fois encore, allaient se montrer décisives²⁶.

Notes

¹ Pour ne citer qu'un article ancien, celui du bollandiste Charles de Smedt, *L'année de la mort de saint Lambert* dans *Précis historiques*, t. XXVI, 1877, et repris par un autre article ancien de Godefroid KURTH, *Un témoignage du IX^e siècle sur la mort de saint Lambert*, aujourd'hui sur la toile : <http://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/91134/1/StLambert.pdf>

² Mise en évidence par le Père Maurice Coens, *cfr* notre article De constructione - de consecratione ecclesiae Hoyensis (1066), dans *Hortus artium medievalium*, Zagreb-Motovun, t. XX, 2013, p. 209-219.

³ Pour ne songer qu'au millénaire de Gerbert, « le pape de l'an mil », le titre du beau livre de Pierre RICHÉ, *cfr* compte rendu dans *Le Moyen Âge*, 2002, p. 162-164, ou à celui de la principauté de Liège, que Jean Lejeune commençait, en 1972 déjà, à célébrer à Saint-Jean, avant 1980, 1985 ou 2008 : pour mémoire, l'évêque de Liège Notger (972-1008) obtient l'immunité de l'empereur en 980 et annexe Huy en 985.

⁴ D. MISONNE, *Gérard de Brogne et sa dévotion aux reliques*, dans *Sacris Erudiri*, t. XXV, 1982, p. 1-26, H. DAUPHIN, *Le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne († 1046)*, Louvain-Paris, 1946, ou nos articles sur Wibald et Erlebold, le dernier en date sur sa croix conservée au Trésor de la Cathédrale de Liège, *cfr* <http://orbi.ulg.ac.be/browse?type=authorulg&rpp=20&value=George%2C+Philippe+p001686>.

⁵ Pour les références bibliographiques, nous renverrons à ses contributions sous le titre *Liège, 1015. Autour d'un millénaire, les infrastructures sacrées* dans le *Bulletin trimestriel du Trésor de la Cathédrale de Liège* depuis 2014, rassemblées prochainement dans un *Archéobook* de l'Archéoforum de Liège pour célébrer lors d'une exposition un autre millénaire, celui de la cathédrale (de Liège) dite notgérienne (28 octobre 1015).

⁶ J. STIENNON, *Étude sur le chartrier et le domaine de l'abbaye de Saint-Jacques de Liège (1015-1209)*, Paris-Liège, 1951.

⁷ *Ibidem*, p. 207

⁸ *Cfr infra* note 13.

- ⁹ Fl. ULRICH, *Le sous-sol archéologique de l'abbatiale de Saint-Jacques de Liège*, dans *Liège. Autour de l'an mil, la naissance d'une principauté (X^e-XII^e siècle)*, Liège, 2000, p. 198.
- ¹⁰ M. JOSSE, *Le peuplement de l'Île*, dans le Catalogue de l'exposition *Millénaire de la collégiale Saint-Jean*, Liège, 1982, p. 27-32.
- ¹¹ Florent Ulrix croyait avoir retrouvé les restes de Wolbodon lors des fouilles. *Saint-Laurent de Liège. Église, abbaye et hôpital militaire. Mille ans d'histoire*, éd. R. LEJEUNE, Liège, 1968.
- ¹² J. STIENNON, *op. cit.*, p. 227, qui paraphrase la *Vita Balderici* (cfr la note infra), c. 31 p. 738 : *locus consolatione viduatus sicut prius cedit in vepres fructecta* et/ou le catalogue de la bibliothèque par le prieur Eustache de Streax, qui en décrit un ancien manuscrit disparu (Ms. 115 de 1108 ?) (J. STIENNON, *Ibidem*, p. 189-190).
- ¹³ Ch. LAYS, *Étude critique sur la Vita Balderici episcopi Leodiensis*, Liège, 1948, et compte-rendu par Ch. DEREINE, dans *Scriptorium*, t. III, 1949, p. 137-139. Ce dernier souligne le recours aux sources liturgiques par l'auteur de la *Vita*, qui ne donne, pour les dates, que le jour et le mois et le mois et non l'année : la fondation le 25 avril (1015) et la consécration de la crypte le 6 septembre (?) 1016 (?), cfr LAYS, *op. cit.*, p. 119-121 et surtout STIENNON, *op. cit.*, p. 208-209.
- ¹⁴ C. 33, MGH, SS, t. IV, p. 738 : *Non [...] tibi comitto desertum, sed preciosae Andreae apostoli pignora, que huic qui hic iacet dedi in dono pro suae fidelitatis obsequio [...]...ante altare beati Andraeae genua flectit, cuius etiam implorat patronicum, et in regiae praesentiae testimonium super idem altare non parvi precii ponit pallium*
- ¹⁵ Renier de Saint-Laurent dans sa *Vita Wolbodonis*, composée vers 1180, écrit : *Itaque magna nobilium plebisque frequentia imperator venit ad locum, criptam intravit ad nomen sancti Andreae apostoli et reliquiis consecratam, quas ipse scilicet venerabili Baldrico tanquam mutuae affectinis preciosum pignus dono dederat*. C. 14, MGH, SS, t. XX, p. 568. Quant à Gilles d'Orval (vers 1250), il s'inspire du c. 29 de la *Vita Balderici* (MGH, SS, t. XXV, p. 65) : *Sed subripiente mortis die, cum usque ad uitreas opus perduxisset, imperfectum reliquit. Criptam tamen in eadem ecclesia, in qua nunc corpore quiescit, cum perfecisset idem Baldricus episcopus,*
- ¹⁶ J.-L. KUPPER, *Liège et l'Église impériale XI^e-XII^e siècles*, Paris-Liège, 1981, p. 480.
- ¹⁷ Cfr notre article *La Sainte Croix à Liège au XI^e siècle* dans *Mélanges Marie-Madeleine GAUTHIER, Bollettino d'Arte, Tudi di Oreficeria*, Rome, Supplemento al n. 95, 1996, p. 38-49.
- ¹⁸ Synthèse dans P. LASKO, *Ars sacra 800-1200*, 2^e éd., New Haven et Londres, 1994, p. 111-133.
- ¹⁹ Sur le culte d'André, Ch. DENOËL, *Saint André. Culte et iconographie en France (VI^e-XV^e siècles)* (= *Mémoires et documents de l'École des Chartes*, LXXVII), Paris, École des chartes, 2004, et Actes du colloque *Ο απόστολος Ανδρέας στην ιστορία και την τέχνη*. Πρακτικά διεθνούς συνεδρίου (Πάτρα, 2006), Patras, 2013. Sans entrer dans le débat André Joris/Jean-Louis Kupper sur les origines de Liège, la paroisse Saint-André de Liège serait-elle une création de Notger ? *Cahiers de civilisation médiévale*, t. L, 2007, p. 67-68 et *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CLXXV, 2009, p. 326.
- ²⁰ Des reliques de saint André sont mentionnées à Saint-Jacques du XI^e siècle à la fin de l'Ancien Régime, et parfois précisées : *de costa, os brachij*, cfr notre article *Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes bénédictines de Saint-Laurent & de Saint-Jacques à Liège (XI^e - XVIII^e siècles)*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CLVIII, 1992, p. 1-49.
- ²¹ A. WEINER, *Andreastragaltar* (« Egbertschrein »), dans le Catalogue de l'exposition *Egbert. Erzbischof von Trier 977-998*, Trèves, t. I, 1993, n° 41, p. 36-37. Remarquable orfèvrerie en forme d'autel portatif surmonté d'un pied, vers 977-993, qui, selon l'inscription contient plusieurs reliques de saints, dont [...] PIGNORA [...] SANDALIUM S(AN)C(T)I ANDRAEAE APOSTOLI, avec une dédicace bien en évidence : *HOC ALTARE CONSECRATU(M) EST IN HONORE S(AN)C(T)I ANDRAEAE AP(OSTO)LI*. M. BUDDE, *Altare portatile: Kompendium Der Tragaltare des Mittelalters, 600-1600*, 1998, n° 4.
- ²² STIENNON, *op. cit.*, p. 191 émet des doutes sur ce passage qu'il met dans le cadre de la rivalité Saint-Jacques/Saint-Laurent et nous le suivons volontiers, sans argumenter ici de notre point de vue hagiologique.
- ²³ *Ecclesia sancti Iacobi fratris Domini a Reinardo Leodiensi episcopo in insula Leodii consecratur 8. Kal. Augusti : Annales de Lambert le Petit († 1194)*, éd. L. C. BETHMANN & J. ALEXANDRE, Liège, 1874, p. 32 et éd. L. C. BETHMANN, MGH, SS, t. XVI, p. 646 et STIENNON, *op. cit.*, p. 244.
Déjà dans les *Annales Sancti Iacobi minores* (Gembloux/St.-Jacques) du Darmstadt 314 (vers 1095-1112), f^o. 118-139, éd. MGH, t. XVI, p. 638 : *1030. Ecclesia sancti Iacobi in insula dedicatur*.
Chr. MORTIAUX-DENOËL et É. GUILLAUME, *Le fonds des manuscrits de l'abbaye Saint-Jacques de Liège. II. Dispersion et localisation actuelle*, dans *Revue bénédictine*, t. CVII, 1997, p. 352-380.
- ²⁴ Rappelons ici nos constatations sur le choix du jour de consécration en pays mosan, cfr *Les reliques de Stavelot-Malmedy*, Malmedy, 1989, ou *Les reliques de Stavelot et de Malmedy à l'honneur vers 1040*. *Dedicatio & Inventio Stabulensis*, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. IC, 2004, p. 347-370.
- ²⁵ Après l'ouvrage d'André Georges, et l'article de Jacques Stiennon dans les *Mélanges Rousseau*, on mentionnera la découverte par feu le regretté Edmond Pochet de la boîte reliquaire, sans doute ramenée de Compostelle, que nous avons publiée en 1988 (Dernière mention dans *Caja-relicario (?) Le'on (?) antes de 1056*, dans *Santiago, Camina de Europa*, Santiago, 1993, p. 267-268). On mentionnera aussi la thèse inédite de notre ami José Suárez Otero, *Locus Iacobi. Origenes de un santuario de peregrinación* in *Boletín Avriense*, n° 44, enero-diciembre 2014, p.165-182.
- ²⁶ Au terme de cet article, c'est pour nous un plaisir de remercier pour leur aide multiforme nos amis Dom Daniel Misonne, Christine Renardy, Freddy Joris, Georges Goosse, Julien Maquet, Frédéric Marchesani, Fabrice Muller, Eef Overgaauw, Thomas Falmagne et François De Vriendt. Nous ne désespérons pas de revenir plus avant sur Saint-Jacques, au vu des liens étroits entre cette église et la cathédrale, ses doyens, et grâce aux archives de Jacques Stiennon.

À la mémoire d'Edmond Pochet et d'André Renson, anciens doyens de Saint-Jacques de Liège.